

CADRE DE VIE À KHEMIS MILIANA

Nette amélioration mais beaucoup reste à faire

La commune de Khemis Miliana, chef-lieu de daïra, la plus peuplée des 36 communes de la wilaya, depuis longtemps est confrontée à une dégradation du cadre de vie, un tissu routier urbain délabré, une distribution d'eau potable parcimonieuse et aléatoire, un éclairage public défaillant qui plonge des quartiers entiers dans le noir dès la nuit tombée, et surtout un manque d'hygiène et un état de salubrité désastreux qui lui ont valu l'étiquette, de la part d'un ancien responsable, de «la ville la plus sale du monde».

Cependant il faut le reconnaître, depuis quelques mois, le cadre de vie des 100 000 habitants, connaît d'importantes améliorations à la grande satisfaction des citoyens.

D'importantes opérations de réhabilitation du réseau routier ont été menées telles que le bitumage d'un grand nombre de boulevards, de rues et de ruelles, donnant à la cité l'aspect d'une «ville» où les piétons ont retrouvé des trottoirs carrelés et des routes goudronnées sans crevasses et sans ornières comme par le passé.

L'éclairage public a été rétabli dans la grande majorité des quartiers, pourtant la commune ne dispose que de 2 camions nacelles dont un est en panne depuis des mois pour une pièce du système de levage défectueuse qui demeure introuvable, selon l'affirmation du maire.

S'agissant de l'enlèvement des ordures ménagères, tout le monde a pu constater que le service fonctionne mieux avec des moyens très réduits, en l'occurrence le nombre restreint des bennes tasseuses et une majorité d'agents qui émargent au filet social. Le manque de personnel, selon les responsables de la municipalité, vient de s'aggraver

avec un départ massif d'employés qui ont pris leur retraite auxquels il faudra ajouter une autre vingtaine qui ont déposé leurs demandes de départ, soit une quarantaine en tout, qui ne sont pas remplacés.

Les élus locaux espèrent que les postes devenus vacants seront pourvus assez vite par l'autorité de tutelle pour éviter d'importantes perturbations dans le fonctionnement des services.

Pour ce qui est des moyens mécaniques, l'APC est en attente d'une livraison imminente de 2 camions citernes et de 5 bennes tasseuses ce qui lui permettra de procéder à l'enlèvement des ordures dans les quartiers où le service n'est pas effectué.

On rappellera ici que la commune de Khemis Miliana est la seule, peut-être, parmi les 1 541 communes du pays, qui ne possède pas de siège, le noyau administratif fonctionnant depuis des décades dans un ancien supermarché délabré qui date des années 1940, avec des services éparpillés çà et là à travers la ville.

A ce sujet on notera qu'il a été entamé depuis plus de 5 années la construction d'un siège moderne, qui a coûté quelque 23 milliards de centimes, mais qui est à



Photo : DR

l'heure actuelle inachevé, et où déjà fonctionnent tant bien que mal, faute d'espaces, les services de l'état civil, des CNI, des cartes grises, et de biométrie, récemment inclus mais qui n'avaient pas été prévus, services introduits tout récemment par le ministère de l'Intérieur.

Ce siège doit être impérativement achevé et occupé parce qu'il a déjà été l'objet de vols de matériaux. Pour cela, il faut une enveloppe de plus de 5 milliards de centimes pour finir les aménagements intérieurs et extérieurs, l'installation des ascenseurs, des équipements, du groupe électrogène....

Selon des responsables de l'APC, ces 5 milliards de centimes ne représentent que la moitié environ de l'enveloppe souhaitée. En attendant, les services municipaux fonctionnent dans des conditions peu reluisantes il faut le dire.

Cependant pour la commune en général et pour l'APC en particulier, il demeure un grand défi à relever, celui de la liquidation du développement anarchique qui gangrène tout le centre de la ville et la couverture bétonnée de l'oued Boutane qui traverse la ville du nord au sud, couverture où s'installent des centaines et des centaines de commerçants venant de toutes parts et de toutes les régions donnant un spectacle cauchemardesque de la ville.

Pour réaliser cette éradication, la wilaya en collaboration avec l'APC a construit 6 marchés de proximité pouvant accueillir 518 commerçants. Cependant, dès l'annonce de l'ouverture de ces marchés des centaines de faux commerçants qui ont déserté les autres communes sont venus s'installer sur les places et sont même arrivés à glisser leurs noms dans les listes de recense-

ment, avec la complicité et le laxisme de certains responsables, dit-on.

Pour entériner cette pratique mafieuse, plus de 200 décisions d'occupation des locaux ont été établies.

Ces décisions, à la suite des enquêtes menées par les services spécialisés qui selon certaines sources ont mis au jour le clientélisme, le laxisme et la gabegie de certains élus, ont été annulées par l'autorité de tutelle, mais l'APC, à ce jour, n'a pas encore entériné ces annulations.

On ne cache cependant pas que la liste des bénéficiaires de ces locaux sera établie selon des critères objectifs et selon des priorités, «que les intrus aillent exercer leurs commerces dans leurs communes où ils résident, faute de quoi nous allons encourager l'exode et le dépeuplement de ces communes, que ces intrus ne pourront bénéficier de locaux que dans le cas où les commerçants objectivement éligibles seront satisfaits et seulement après si les capacités d'accueil le permettront», nous a-t-on dit.

Lors de l'entretien que nous a accordé le président de l'Exécutif de l'APC, nous avons appris qu'un programme pour la réhabilitation totale de 10 écoles primaires de la ville a été décidé, lequel programme sera financé en partie par le budget de la commune et le reste par le Programme de développement communal, le PCD.

Karim O.

RELIZANE

Des mesures en faveur des SDF

Une vingtaine de personnes sans domicile fixe (SDF) ont été reconduites à Diar Er-Rahma, au cours de cette semaine, par les éléments de la Sûreté de la wilaya de Relizane, selon un bilan transmis hier par la cellule de communication.

Lancée en étroite collaboration avec les services de la Protection civile, la direction des Affaires sociales et du Croissant-Rouge algérien, l'opération de ramassage des SDF a ciblé plusieurs quartiers du centre-ville, les alentours d'El Graba, les environs du siège de la Sûreté de la wilaya et autres endroits, ceci à travers toute la wilaya de

Relizane, a-t-on appris. Menée conformément à un programme d'action de la DAS, l'action qui s'inscrit dans le cadre de la solidarité avec les personnes démunies touche des hommes et des femmes.

Les SDF ont été transférés vers Diar Er-Rahma où des repas chauds leur ont été servis durant leur séjour. Du côté des

services d'intervention, ces ramassages sont menés suite à un travail de terrain lequel porte sur l'identification et le recensement des personnes sans domicile fixe.

Un plan d'action spécial, portant sur le recensement de ces personnes livrées à elles-mêmes, est mis en place pour assurer de bons résultats lors de la campagne menée généralement avec les éléments de la Protection civile d'Oran et les services de sécurité.

A. Rahmane

Éclaircissements

Réagissant au compte-rendu sur la visite du ministre de l'Energie à Annaba, paru dans notre précédente édition, la direction de la distribution de Annaba nous a adressé les éclaircissements suivants :

- Aucun financement n'a été accompli avec la SDE Direction de distribution Annaba pour l'alimentation de ce site.
- L'aménagement et la viabilisation du site non concrétisés.
- Construction des génies civils des postes de distribution public (MT/BT) et leurs implantations non réalisés par les opérateurs concernés (OPGI-AADL-ENPI).

Ces actions sont considérées comme nécessaires pour tout nouveau raccordement.

Le Directeur de distribution

Réponse aux éclaircissements de la Sonelgaz Annaba

Réagissant à la déclaration du responsable de Sonelgaz relative à l'absence de financement pour le raccordement de plusieurs milliers de logements prêts à être distribués à leurs bénéficiaires au pôle de Draâ Errich, le wali de Annaba, Youcef Cherfa, avait affirmé devant le ministre et la délégation présente au port de Annaba lors de la visite de la centrale turbines à gaz : «Nous disposons de plus de 3 milliards de dinars dédiés à ce pôle. Durant ces deux dernières années, nous avons sollicité, à maintes reprises, la Sonelgaz pour le raccordement sur le réseau gaz et électricité de 6 000 logements à attribuer, cela n'a pas été fait. Cela fait 4 mois qu'on me répète que le ministre n'a pas signé la convention alors que j'ai 23 000 logements à réceptionner. C'est un important préjudice financier dont est victime l'OPGI. Je ne peux pas attendre plus.» Nous n'avons donc fait que rapporter textuellement les déclarations du chef de l'exécutif de la wilaya de Annaba.

Le Soir d'Algérie

L'ALERTE A ÉTÉ DONNÉE PAR LEURS PARENTS DE ANNABA

Une douzaine de jeunes portés disparus en mer

Avec la multiplication des tentatives d'émigration clandestine de jeunes en ce dernier mois de l'année 2015, les craintes de disparition en mer se sont malheureusement vérifiées avec l'alerte donnée, ce dernier lundi, par des parents inquiets relative à la disparition d'une douzaine de leurs enfants.

Selon des sources proches de ces familles, les jeunes candidats à la Harga qui auraient pris la mer de la plage de Oued Bagrat, commune de Seraïdi, dans la nuit de vendredi à samedi, n'ont plus donné signe de vie depuis. Ils s'étaient entassés dans une embarcation artisanale qui devait les débarquer sur les côtes Sardes (Italie), destination habituelle des harraga de la région Est du pays. Ces derniers sont

majoritairement de la commune d'El Bouni, wilaya de Annaba.

Un incessant et inhabituel va-et-vient a été observé devant les demeures de quelques-uns de ces jeunes dans la journée d'hier mardi.

D'habitude, ceux qui échappent à la surveillance accrue des gardes-côtes et passent à travers leurs mailles, dès qu'ils mettent pied à terre, annoncent à leurs proches et amis leur arrivée sur les côtes Nord de la Méditerranée. Ce qui n'a pas été fait par les jeunes d'El Bouni, quatre jours après leur aventure en mer. Augmentant ainsi les craintes quant à leur disparition en mer.

A. B.